

David Jalbert souligne ses 30 ans

Marie-France Pellerin / 7Jours
2010-05-04 18:33:22

PARTAGER    



C'est avec une pointe d'ironie sur fond pop-folk que David Jalbert a foulé les planches du Cabaret Juste pour rire le 4 mai dernier, dévoilant son tout nouvel album. Deux ans après avoir séduit le cœur des Québécois avec son premier opus *Des histoires*, l'auteur-compositeur-interprète s'impose à nouveau sur la scène musicale avec *Le journal*.

«Le mot d'ordre ce soir, c'est de sortir avant la *game*», a-t-il lancé, faisant bien évidemment référence au match entre les Canadiens et les Penguins se déroulant un peu plus tard dans la soirée. Entouré de deux choristes et six musiciens, dont l'harmoniciste Jim Zeller et le guitariste John McGale (Offenbach), il a entamé la pièce titre de l'album avant d'enchaîner *Rendez-vous* et *Voyage*.

À la veille de son trentième anniversaire de naissance, il a ainsi réservé au public et aux médias un party «aussi imprévisible que les nouvelles dans le journal». Et un journal intime comme un journal média comportant son lot de bonnes et de mauvaises nouvelles, l'énergie affligeante de quelques textes de l'opus aux accents un peu plus sombres s'est vue balayée par des mélodies festives et up-tempo.

Qu'il se la joue Docteur Love sur *Rendez-vous* ou encore grivois sur *Envoye donc*, ces chansons plus légères ont le mérite de tempérer des œuvres plus lourdes telles que *Et la neige* et *Y a pu une once*, qui relate les difficultés éprouvées par lui et sa femme alors que sa carrière musicale prenait son envol. Impossible de passer sous silence la touche d'harmonica de Zeller, qui a donné à la pièce une prenante mélancolie.

Une œuvre plus mature

Appuyé par des collaborateurs tels que Jeff Grenier, Alain Dupuis, Yves Marchand et Claude Champagne (Michel Rivard, Daniel Bélanger, Jean Leloup), David admettait en entrevue, à quelques jours du lancement, avoir largement peaufiné ce nouvel album, ne faisant aucun compromis sur le plan musical.

Porté par l'expérience scénique, il a concocté un opus évoquant l'ambiance live. Les musiciens, parmi lesquels s'est glissé le tromboniste Muhammad Abdul Al-Khabyr (Dizzy Gillespie, Daniel Lavoie), ont ainsi joué tous ensemble lors des sessions d'enregistrement en studio, contribuant à donner aux mélodies l'énergie et l'âme d'un spectacle.

À l'aube de la trentaine, une certaine maturité doublée d'une urgence de vivre teinte ce second opus. En témoignent les pièces *Mon p'tit homme*, dédiée à son aîné Félix et sur laquelle il dévoile son côté paternel, ou encore *Voyage*, qui rapporte son désir de vivre à fond et de découvrir le monde.

Cette urgence de vivre s'est à son tour répercutée sur scène, où il a livré une énergique prestation. À surveiller dans une salle près de chez vous : www.davidjalbert.ca